

DOSSIER PEDAGOGIQUE

LA CITÉ MIROIR
SAUVENIÈRE

DOSSIER PEDAGOGIQUE

GOULAG

VISAGES ET ROUAGES D'UNE RÉPRESSION



MNEMA

Centre Pluridisciplinaire
de la Transmission de la Mémoire

TABLE DES MATIÈRES

Introduction	3
Comment utiliser le dossier pédagogique ?	4
Prérequis	4
Unité d'acquis d'apprentissage et compétences visées	5
Objectifs d'apprentissage développés	5
Savoirs transmis et outils conceptuels visés	5
Activités	
1. Introduction sur les origines et les causes de la violence bolchevique	7
2. Analyse de sources relatives au Goulag et à la répression soviétique	9
Les origines	10
Le laboratoire	14
Les grands chantiers	18
3. Transfert des compétences	22
Pour aller plus loin	24
Annexes	26
Bibliographie	33



INTRODUCTION

Comment parler aujourd'hui de la répression orchestrée par le pouvoir bolchevique durant la première moitié du XX^e siècle ? Quelle est l'actualité critique et politique d'une telle thématique ? Les camps de travail du Goulag, dont l'objectif premier était la rééducation des prisonniers et des opposants politiques, pour la plupart considérés comme des « contre-révolutionnaires », se sont développés sur l'ensemble du territoire de l'Union des Républiques Socialistes Soviétiques (URSS). Exploités pendant près de quarante ans, ces travailleurs corvéables ont constitué un rouage fondamental de l'économie productiviste et industrialiste des soviétiques. Les camps ont été organisés par la Direction Générale des Camps, dont le terme « Goulag » est l'acronyme russe. Les administrateurs de ces lieux faisaient partie de la police politique, appelée successivement Tcheka, GPU, OGPU, NKVD puis MVD. Dès les premiers temps de leur installation, ces infrastructures ont constitué des zones de non droit et ont été gérées avec une extrême violence par des chefs aux libertés sans limite (les exemples les plus fameux sont ceux d'Aleksandr Nogtev, de Naftali Frenkel et d'Edouard Berzine) qui ont parfois laissé les criminels de droit commun exercer une autorité sur les autres détenus. Des millions de citoyens soviétiques sont passés sur les chantiers du Goulag, épuisés par de lourds travaux et des conditions de vie inhumaines, celles-ci étant caractérisées par une sous-alimentation et un labeur quotidien sous des températures intenable.

Reconnue depuis 2019 comme Centre Pluridisciplinaire de la Transmission de la Mémoire, l'asbl MNEMA s'est engagée à restituer et à problématiser l'histoire d'une part largement inexplorée de ce système carcéral-concentrationnaire. L'exposition ***Goulag. Visages et rouages d'une répression*** retrace l'ensemble des événements permettant de comprendre comment un tel système a pu se mettre en place et quelles en sont les origines profondes. Prenant sa source dans le régime tsariste autocratique et dans la période de la guerre civile (1918-1922), la violence du régime soviétique instaurée au lendemain de la Première Guerre mondiale s'est progressivement constituée comme une forme de contre-révolution étouffant tout mouvement d'opposition, toute grève et toute manifestation. Les souffre-douleur d'autrefois ont alors endossé un nouveau rôle, celui de bourreaux, sous le couvert d'une politique qui ne cessera de revendiquer sa bienveillance envers son peuple. Les mesures répressives prises à l'encontre de toute la diversité de la société civile russe ont été décidées au nom d'une « dictature du prolétariat » qui, dans les faits, s'apparente davantage à une « dictature sur le prolétariat ». S'est alors imposé un nouvel ordre politique où quelques dirigeants issus de l'appareil de parti sont arrivés à se hisser au sommet sans que les sujets soviétiques, du prolétariat jusqu'à la paysannerie, n'acquièrent de réel pouvoir politique ou économique.

Du camp des îles Solovki, véritable laboratoire des camps du Goulag, aux mines de la Kolyma, en passant par le canal mer Baltique-mer Blanche et la Grande Terreur, l'exposition transporte le visiteur au travers des grands chantiers ayant permis l'essor de l'URSS. Elle met en avant l'organisation des villages de peuplement spécial par le régime, où ont été envoyées les victimes du pouvoir « soviétique » pour coloniser des zones vides de toute habitation. Au sein de l'exposition, il s'agit de découvrir l'univers des prisonniers et la manière dont ceux-ci ont pu survivre et préserver une part d'humanité dans l'enfer des camps du Goulag. Parodies de procès, désinformations, mensonges, dissimulations sont autant de méthodes utilisées par les polices politiques pour remplir les camps de victimes souvent innocentes ou condamnées pour leur opposition au régime. Au regard de l'histoire, ce sont des centaines de camps qui ont été créés dans un système tentaculaire de mise au travail forcé, sur un territoire immense. Pendant plusieurs décennies, ce sont près de vingt millions d'individus qui ont été envoyés au Goulag et cinq millions en exil, dans des villages de peuplement spécial, soit un citoyen soviétique sur six.

COMMENT UTILISER LE DOSSIER PÉDAGOGIQUE ?

Au regard des nombreux prérequis nécessaires à l'étude de la thématique (voir *infra*), le dossier pédagogique s'adresse essentiellement à des élèves de cinquième et sixième années du secondaire des orientations professionnelles, techniques et générales. Le dossier peut accompagner une démarche pédagogique en trois phases, estimées sur six séances de cinquante minutes, à adapter selon les disponibilités de l'enseignant.

Le dossier pédagogique est structuré en **3 activités** sous-divisées en **5 fiches** de travail :

1. **La première activité de découverte** propose une fiche afin de découvrir les rapports et les analogies entre le pouvoir tsariste et la naissance du régime bolchevique.
2. **La deuxième activité de recherche et d'analyse** regroupe 3 ensembles de fiches guidant des travaux de groupe sur les différentes phases de l'histoire des camps du Goulag.
3. **La dernière activité de synthèse, de transfert et de critique** porte sur les enjeux idéologiques et politiques d'une étude du système soviétique à partir d'une fiche reprenant deux textes critiques.

La question générale de recherche peut être formulée comme suit :

Quels sont les différents modes d'expression de la violence instaurée par le pouvoir soviétique ? Comment cette forme de violence évolue-t-elle du tsarisme au stalinisme et au nom de quoi est-elle mise en œuvre ?

4 |



Étant donné le caractère transdisciplinaire des thématiques soulevées (histoire politique, économique et sociale, rôle des idéologies, enjeux politiques internationaux, rapport entre démocratie et totalitarisme), ce dossier devrait idéalement s'inscrire dans un projet conjoint entre le cours d'Histoire et le cours de Philosophie et Citoyenneté. Il pourra être enrichi par les réflexions du **#UN - Les Cahiers du CPTM** intitulé *Dictature et Proletariat. De l'autocratie tsariste au dirigisme bolchevique, 2020* en vente à La Cité Miroir. Ce cahier apporte des compléments d'information sur les enjeux politiques et idéologiques

des différentes formes de violences soviétiques et sur leurs origines profondes. Le dossier pédagogique peut enfin être enrichi par le travail du commissaire scientifique de l'exposition, Nicolas Werth, intitulé *Goulag. Une histoire soviétique* (Arte-Seuil, 2019).

Prérequis

Afin de permettre aux élèves d'appréhender la thématique des camps du Goulag de manière appropriée, il est nécessaire que des connaissances soient déjà acquises préalablement. Plusieurs notions et événements historiques vont être mobilisés au travers des différentes activités proposées :

- ★ La Révolution française
- ★ La révolution industrielle et la naissance des mouvements ouvriers du XIX^e siècle
- ★ Le développement du capitalisme
- ★ Les classes sociales et les luttes sociales
- ★ La Première Guerre mondiale
- ★ L'Empire tsariste et son rôle dans la Première Guerre mondiale
- ★ Les grands courants idéologiques
- ★ La notion d'idéologie

Unités d'acquis d'apprentissage et compétences visées

1. Programme d'Histoire

Le programme de l'enseignement général n'étant pas encore structuré en unités d'acquis d'apprentissage (UAA), on renverra à l'UAA 4 (3^e degré) « La montée des totalitarismes et l'URSS » du programme des enseignements professionnels et techniques (pages 73 à 76). La compétence principale visée est « critiquer », bien que les compétences « comparer » et « situer dans le temps » ainsi que les 4 compétences générales du programme de l'enseignement général soient mobilisées :

- ★ Compétence n°1 : élaborer une problématique de recherche et sélectionner dans divers documents les renseignements utiles
- ★ Compétence n°2 : recontextualiser et critiquer des sources
- ★ Compétence n°3 : synthétiser des savoirs nouvellement appris, formuler des hypothèses explicatives et confronter les données à des notions déjà acquises
- ★ Compétence n°4 : concevoir, préparer et mener une stratégie de communication d'un savoir historique en ayant recours à différents modes d'expression, écrit, oral, visuel ou audiovisuel

2. Programme de Philosophie et Citoyenneté

Les unités d'acquis d'apprentissage visées dans le programme du cours de Philosophie et Citoyenneté sont les UAA 3.1.1. « Vérité et pouvoir », 3.1.6. « L'État : pourquoi, jusqu'où ? » et 3.2.5. « L'État : pouvoir(s) et contre-pouvoir(s) ».

Objectifs d'apprentissage généraux développés

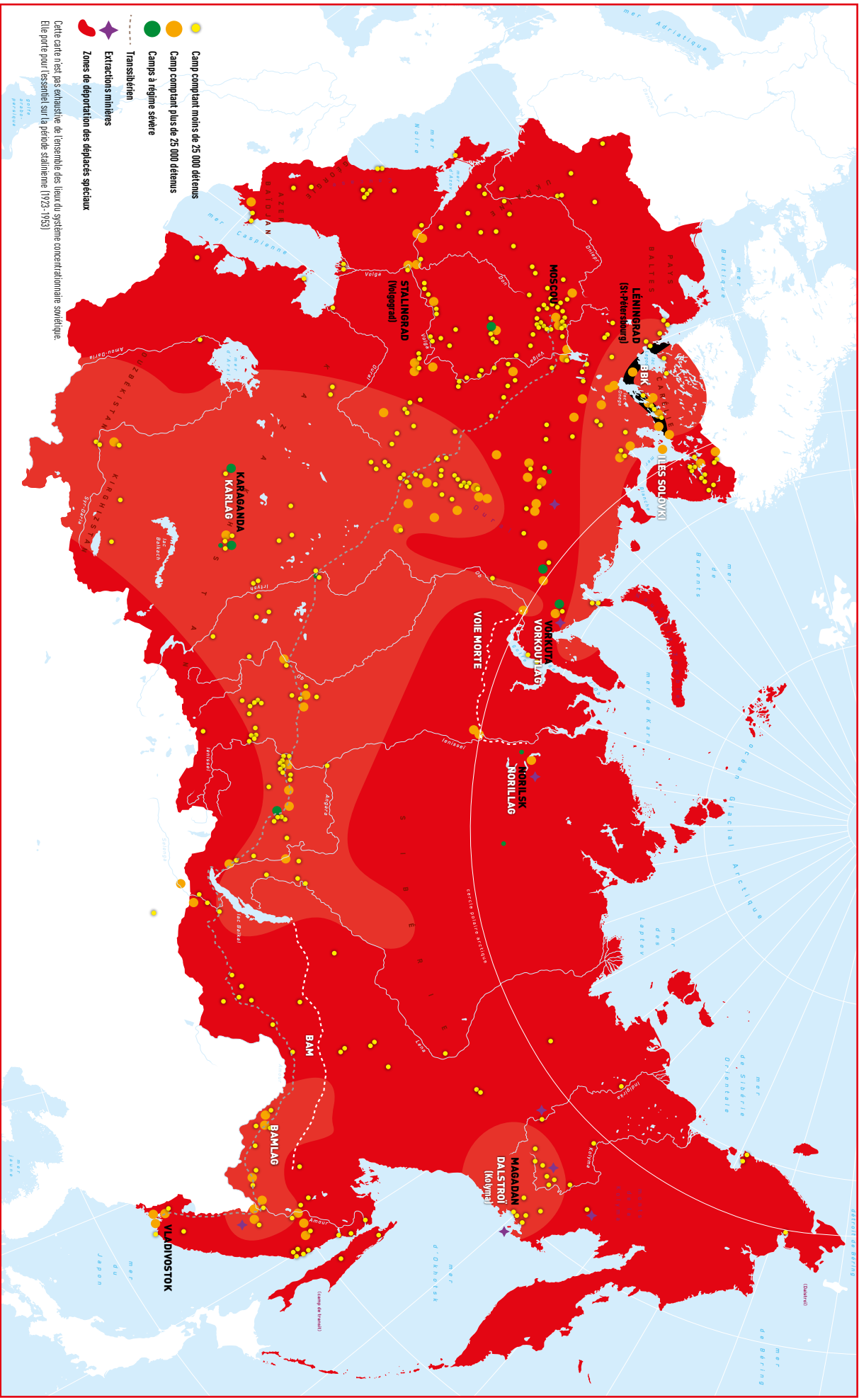
Au terme des activités de ce dossier, les élèves auront acquis les compétences suivantes :

- ➡ Situer historiquement et géographiquement les camps du Goulag
- ➡ Établir des liens entre ce phénomène et l'histoire européenne de 1914 à 1945
- ➡ Décrire, à partir de documents divers, la singularité de ce système carcéral-concentrationnaire par rapport aux autres types de camps connus
- ➡ Développer oralement une réflexion argumentée sur les enjeux politiques et idéologiques d'une telle thématique et sur la problématique des origines de la violence et de la répression soviétique
- ➡ Apprécier et critiquer la valeur de témoignages et de documents au statut différent en développant un point de vue critique sur les mécanismes retors de propagande et de contre-propagande à l'œuvre dans un système répressif
- ➡ Développer un discours critique et argumenté à propos d'une idéologie déformant une réalité sociale

5

Savoirs transmis et outils conceptuels visés

Autoritarisme | Totalitarisme | Dictature | Séparation des pouvoirs | Rôle de la propagande | Police politique | Terreur politique et idéologique | Fonctionnement du régime autocratique tsariste | Fonctionnement du régime bureaucratique soviétique | Éléments constitutifs d'un système économique collectiviste-productiviste | Analogies et distinctions entre le système productiviste « soviétique » et le système capitaliste | Caractéristiques du régime « soviétique » | Mécanismes de propagande politique | D'une révolution contre la guerre au communisme de guerre | Idéologies : marxisme-léninisme, trotskisme, stalinisme, anarchisme, capitalisme | Norme et normalité, autorité et pouvoir, désobéissance civile, conflit de loyauté | Fonctionnement de l'appareil répressif-carcéral des camps du Goulag | **Notions clés** : Goulag | guerre civile | terreur, révolution | kolkhoze | sovkhoze | koulak | makhnovtchina | anarchisme | bolchevisme | soviétique | village de peuplement spécial | Tcheka | OGPU | NKVD | social-démocratie | Politburo | Solovki | Canal mer Baltique-mer Blanche | Kolyma | police politique | marxisme | marxisme-léninisme | communisme | capitalisme d'État |



Source 1 : Carte des camps du Goulag

ACTIVITÉ 1

Introduction sur les origines et les causes de la violence bolchevique

La première activité introduit le sujet de la répression en Russie (**fiche 1**) à partir de la révolution de février 1917 et de la prise de pouvoir d'octobre 1917 en s'appuyant d'une part sur le documentaire de l'INA *Sous l'œil de la caméra. Des tsars à Lénine* (14 minutes)¹ et d'autre part sur le jeu de rôle proposé en annexe. En ce qui concerne le contexte de préparation de la Révolution russe, l'enseignant pourra utiliser les **chapitres 1 à 6 du #UN - Les Cahiers du CPTM**. Cette première phase devrait idéalement être réalisée en préparation de l'exposition. Celle-ci peut être complétée par le visionnage du documentaire de François Aymé, Patrick Rotman et Nicolas Werth, intitulé *Goulag. Une histoire soviétique* (2019).

Objectifs d'apprentissage

Au terme de cette première activité, les élèves seront capables d'expliquer les particularités du régime tsariste et de l'idéologie qui le sous-tend (patriarcat, droit divin, autoritarisme, absolutisme, hiérarchisation sociale, importance des populations rurales, impérialisme, colonialisme, etc.) Ils seront également capables d'expliquer oralement les causes ayant mené à la chute du régime tsariste et les conditions dans lesquelles se sont réalisées la révolution de février 1917 et la prise de pouvoir d'octobre 1917. Enfin, ils seront capables d'expliciter plusieurs événements consécutifs à la Révolution russe, à savoir l'instauration d'un contexte de guerre civile et la radicalisation des oppositions politiques et idéologiques.

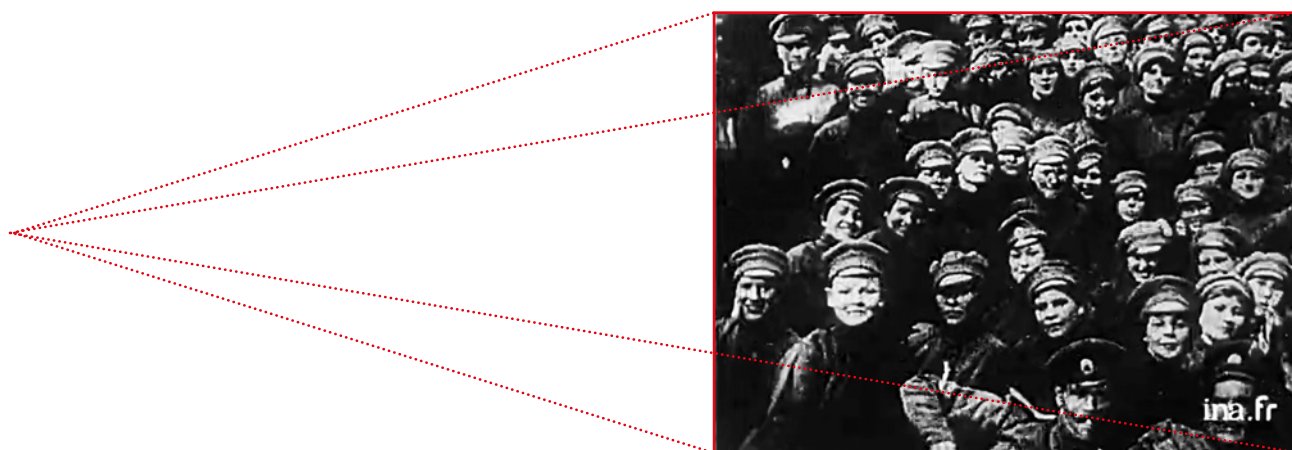
| 7

Durée estimée :

1 x 50 minutes

Matériel :

- ★ Une projection de la vidéo de l'INA sur la Révolution russe (14 min.)
- ★ La fiche 1
- ★ Une carte de l'Empire russe



1. INA. *Sous l'œil de la caméra. Des tsars à Lénine*. Paris : INA. Lien Internet consulté le 10.02.2020.

FICHE 1

De l'Empire des tsars à la révolution prolétarienne

Découvrons ensemble le documentaire de l'INA *Sous l'œil de la caméra. Des tsars à Lénine*. Lisez d'abord toutes les questions ci-dessous avant d'y répondre une fois le documentaire visionné.

Qu'est-ce qui distingue, dans son apparence, le Tsar des autres sujets russes ?

.....
.....

Quel événement international important a lieu au début du XX^e siècle ? Qui oppose-t-il ? ...

.....
.....
.....

Dans quelle ville est déclenchée la Révolution russe ? Cite plusieurs événements qui y ont lieu.

.....
.....

Qui est Kerenski ?

.....
.....

Qui est Lénine ?

.....
.....

Quelle est la différence entre l'armée rouge et l'armée blanche ? Par qui sont-elles dirigées ?

.....
.....
.....

Qui soutient la contre-révolution ?

.....
.....

Quel est le sort réservé aux prisonniers faits par les blancs et les rouges ?

.....
.....

Combien de temps dure la guerre civile ? Qui oppose-t-elle ? Qui la remporte ?

.....
.....

De quelle idéologie se sont revendiqués les révolutionnaires russes ? Quel nom portent ces révolutionnaires ?

.....
.....
.....
.....
.....



ACTIVITÉ 2

Analyse de sources relatives au Goulag et à la répression soviétique

La deuxième activité s'appuie sur les trois fiches thématiques proposées par le dossier (**fiches 2 à 4**). Elles retracent les grandes phases du Goulag que sont (I) les origines, (II) le laboratoire et (III) les grands chantiers staliniens. Les fiches peuvent être directement exploitées par les élèves répartis en 3 groupes pour réaliser un travail en classe. L'enseignant met les élèves dans une situation de recherche afin qu'ils recoupent les différentes informations contenues dans les documents et dans l'exposition. Pour ce faire, plusieurs outils sont mis à leur disposition. Les élèves sont invités à répondre à plusieurs questions précises que l'enseignant fournit à chaque groupe en fonction du dossier afin de répondre, collectivement, à la question de recherche globale : « Quels sont les différents modes d'expression de la violence instaurée par le pouvoir soviétique ? Comment cette forme de violence évolue-t-elle du tsarisme au stalinisme et au nom de quoi est-elle mise en œuvre ? »

Les élèves vont progressivement construire leur réflexion sur le Goulag au travers de cette activité centrale. Pour bien comprendre le contexte d'émergence des premiers camps de concentration en URSS, l'enseignant est invité à lire le **neuvième chapitre du #UN - Les Cahiers du CPTM** intitulé « Du SLON au GOULAG ».

Démarches et consignes

1. Les élèves sont répartis en 3 groupes et reçoivent un ensemble de fiches rassemblant des sources diverses relatives aux origines du Goulag, au laboratoire des Solovki et aux grands chantiers staliniens.
2. Au sein du groupe, les élèves se répartissent des documents à analyser individuellement. Après les avoir consultés, ils répondent aux questions qui accompagnent les fiches.
3. Les groupes réalisent ensuite une synthèse rassemblant les notions et informations importantes développées dans l'ensemble des documents qui leur ont permis de répondre aux questions, que l'enseignant peut librement compléter.
4. Les synthèses sont ensuite présentées devant les autres groupes de travail. Un élève est désigné par groupe pour prendre note des éventuels compléments d'information apportés par l'enseignant et les autres participants. C'est également le moment de poser des questions qui auraient pu survenir à la lecture des documents et d'y répondre collectivement.
5. À l'issue des présentations, les élèves complètent leurs synthèses qui sont reprises par l'enseignant. Celui-ci les annote afin qu'elles soient recorrigées par les élèves puis distribuées à l'ensemble de la classe.

Durée estimée :	Matériel :
3 x 50 minutes	★ L'ensemble des fiches 2 à 4 ★ 3 atlas ★ Les livres <i>Révoltée</i> et <i>Kolyma</i> ★ Des ordinateurs pour effectuer des recherches complémentaires ★ Des dictionnaires (noms propres/noms communs)

FICHE 2

Les origines des camps soviétiques | 1914-1922

La Première Guerre mondiale plonge la Russie dans une crise politique, économique et sociale qui débouche sur la **révolution de février 1917** et l'abdication du Tsar.

Cette révolution spontanée, qui s'inscrit dans un contexte hautement violent et criminogène, renverse en quatre jours le **régime autocratique tsariste** et instaure un gouvernement provisoire.

Huit mois plus tard, les **bolcheviks, conduits par Lénine, prennent le pouvoir par un coup d'État** minutieusement préparé. Dès les premières semaines du nouveau pouvoir, une **police politique, la Tcheka**, est mise sur pied. Elle sera, des décennies durant, l'arme principale de la répression, dont la violence trouve ses origines dans la guerre civile opposant plusieurs groupes en lutte (1918-1922).

Source 2 : « D'une dictature à l'autre »

Texte réalisé par Nicolas Werth et MNEMA asbl



Source 3 : Photographie de Nicolas II

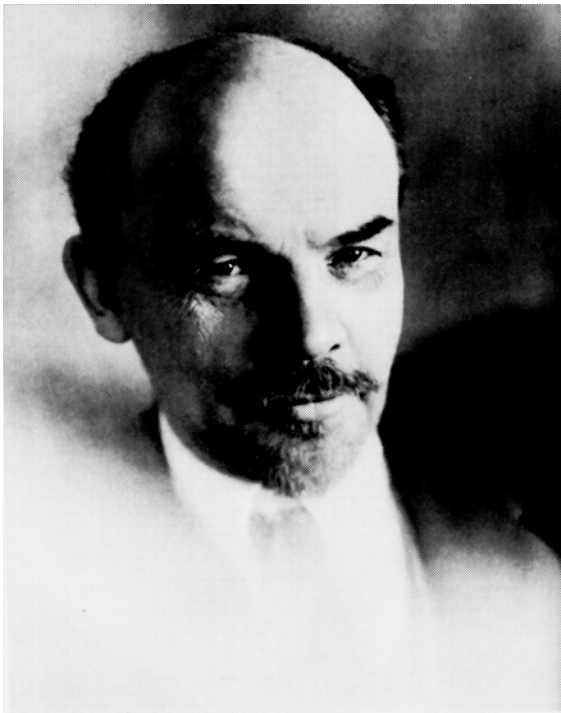
Le Tsar Nicolas II (1868-1918) est le dirigeant autocrate de l'Empire russe jusqu'à la révolution de février 1917.



Source 4 : Prisonniers au travail dans un bagne russe, à Sakhalin, dans les années 1890 (© Alamystock)



Les origines des camps soviétiques | 1914-1922



Source 5 : Photographie de Lénine

Lénine est le dirigeant de la première heure en Union Soviétique et artisan de la révolution.

L'article 58 du code pénal soviétique définit les « crimes contre-révolutionnaires ». Il décrit minutieusement les peines (d'exécution, d'exil ou de travail forcé) auxquelles sont soumis les condamnés. Lénine est l'instigateur direct de cet article. Dans une lettre à Kourski, commissaire du peuple à la Justice, datée du 17 mai 1922, Lénine précise que cet article « doit poser ouvertement le principe [...] qui motive l'essence de la terreur [...] ». Le tribunal ne doit pas supprimer la terreur, mais la fonder, la légaliser, clairement, sans tricher ou farder la vérité ».

Apparu dans le premier Code pénal soviétique de 1922, l'article 58 est développé en 1926 et durci en 1934 par Staline.

Source 7 : Article 58 du code pénal soviétique

Durant l'été 1918, le régime instaure des « camps de concentration » où sont internés ceux que les bolcheviks soupçonnent de s'opposer à eux : bourgeois, nobles et hauts fonctionnaires de l'Ancien Régime considérés comme « ennemis du peuple ».

Parallèlement, le nouveau pouvoir organise des « camps de travail correctif » qui doivent remplacer la prison pour les délinquants et les criminels condamnés par un tribunal.

À la fin de la guerre civile, les « camps de travail correctif » sont provisoirement supprimés et les détenus regagnent les prisons. Mais ceux que le régime considère comme les plus dangereux sont transférés dans le « camp à destination spéciale des Solovki ».

Progressivement, les révolutionnaires non bolcheviques – principalement les mencheviks, les socialistes-révolutionnaires et les anarchistes – sont arrêtés, jugés et envoyés au camp des îles Solovki.

Source 6 : « Les origines de la répression bolchevique »

Texte réalisé par Nicolas Werth et MNEMA asbl



Source 8 : Détenus du chantier du Canal mer Baltique-mer Blanche réalisé sur ordre de Staline de 1931 à 1933 (© Gulag Collection/Tomasz Kizny)



Les origines des camps soviétiques | 1914-1922



Source 9 : Photographie du Collège de la Tcheka, la police politique soviétique chargée de réprimer les ennemis supposés de la révolution et d'organiser les premiers camps de concentration (© Droits réservés)



Source 10 : Photographie des membres de l'Okhrana

Membres de l'Okhrana, la police secrète du Tsar, chargée de réprimer et d'infiltrer les groupes révolutionnaires et le mouvement ouvrier.

De la vétchéka (ou Tchéka) au KGB, les « organes », selon la terminologie officielle de l'URSS, ont toujours constitué l'ossature du système soviétique. Redoutable instrument de répression, cette police politique, des mœurs et de la pensée a pour mission d'inspirer la peur, afin de forger l'« homme nouveau » que le projet bolchevique veut voir émerger.

De Lénine à Gorbatchev, sa mainmise est totale, son pouvoir démesuré. Elle se place « au-dessus de tout ce qui vit », résumera Alexandre Soljenitsyne. Elle instruit, condamne, déporte ou exécute ; elle a des yeux et des oreilles partout, manipule et désinforme, « retourne » et assassine. Dans son ombre, la peur au ventre, des millions d'homo sovieticus traverseront le XX^e siècle, traumatisés par le cortège d'horreur qu'elle distille : du massacre de la paysannerie jusqu'au traitement psychiatrique des dissidents, en passant par les purges et les déportations.

« Notre appareil est l'un des plus efficaces ; il a des ramifications partout. Le peuple le respecte. Le peuple le craint », expliquera Félix Dzerjinski, son premier chef. La terreur est vue par les bolcheviks comme un outil d'assise de leur pouvoir, mais aussi d'éducation. « Le génocide – des paysans – était indispensable

à la réalisation de l'utopie socialiste : il fut la preuve que l'homme était devenu une abstraction, un numéro, une statistique », écrit le dissident Michel Heller (*La Machine et les Rouages*, Gallimard, 1985), rappelant le « rôle essentiellement pédagogique » des exécutions de masse. « Tant que nous n'appliquerons pas la terreur vis-à-vis des spéculateurs – une balle dans la tête – nous n'arriverons à rien ! », s'écrit Lénine en décembre 1917, quelques jours après la création de la Vétchéka. Celle-ci naît sur les cendres de la commission au ravitaillement, secteur sensible dans une Russie en proie à une totale désorganisation après la Révolution, et surtout dans la guerre civile. La priorité est d'alimenter le front et les centres industriels ; c'est pourquoi on crée des détachements chargés des réquisitions, qui vont piller et rançonner les campagnes. Dès fin 1917, la commission décide, chaque jour, du sort de « centaines d'individus » arrêtés pour « accaparement », « spéculation », « état d'ébriété », « appartenance à une classe hostile », pointe l'historien Nicolas Werth. Chargée de la répression sans jugement, la Vétchéka est au-dessus des lois. « La vie lui dicte sa voie », expliquera Dzerjinski.

Source 11 : « Tchéka, Guépéou, NKVD, KGB : les “organes” sont partout »
in *Le Monde*, le 25 février 2003 [en ligne]. Lien internet consulté le 10.02.2020.



Questions de recherche

1. Quelles similitudes et quelles différences existe-t-il entre les pratiques des tsars et celles des bolcheviks ?
2. Quels sont les différents types de camps mis en place au lendemain de la révolution ?
3. Qui enferment-ils ?
4. Quelle est la particularité de la police politique bolchevique ? Quelles pratiques la caractérisent ?
5. Comment peut-on qualifier le contexte dans lequel a lieu la révolution russe ? Quelle continuité est à l'œuvre de 1914 à 1922 en Russie ?
6. Quelle est l'attitude des bolcheviks à l'égard des autres révolutionnaires ?
7. À quoi sert l'isolement des opposants dans des camps ? Par quoi cet isolement est-il motivé ?
8. Quel sort est réservé à la paysannerie ?
9. Qui sont Lénine et Dzerjinski ? Comment peut-on qualifier leurs méthodes ?
10. Pourquoi l'URSS peut-elle être qualifiée de société policière ?



FICHE 3

Le laboratoire du Goulag | 1923-1929

Les îles Solovki forment un archipel perdu en mer Blanche, célèbre pour son monastère du XV^e siècle, devenu l'un des hauts lieux de l'orthodoxie bolchevique. Mis en place en 1923, le camp des Solovki est considéré comme « **le laboratoire du Goulag** », où furent mises au point les méthodes qui allaient être appliquées par la suite, dans les années 1930, dans les autres camps du Goulag.

C'est aux Solovki que fut posée l'équation mortifère des camps de travail forcé soviétiques, aux antipodes des idéaux de la révolution : **quantité de nourriture = quantité de travail fourni**.

C'est sur ces mêmes îles que l'administration pénitentiaire utilisa les éléments les plus criminels pour « encadrer » (c'est-à-dire, dans les faits, martyriser) les autres détenus, notamment les « politiques ».

C'est aux Solovki enfin que le régime dissimula pour la première fois l'horreur concentrationnaire derrière une façade de **propagande**, claironnant sa volonté de « **rééduquer les criminels et les délinquants par le travail** », notion centrale dans l'**idéologie productiviste et industrialiste** des bolcheviks.

Source 12 : « Le laboratoire »

Texte réalisé par Nicolas Werth et MNEMA asbl



Sources 13 : Photographie du monastère des îles Solovki

(© Gulag Collection/Tomasz Kizny)

À partir de 1923, les îles Solovki deviennent un camp de concentration où sont déportés les opposants politiques jugés dangereux par le régime soviétique et condamnés par les juridictions spéciales de la police politique. Le lieu a été choisi par le pouvoir bolchevique pour expérimenter les principes d'organisation de ce qui deviendra le Goulag :

- › Une organisation du travail forcé
- › Un endroit fermé, éloigné et isolé
- › Des conditions climatiques rigoureuses
- › Une répression arbitraire



Source 14 : Image de propagande du film *Les Solovki*

Ce film est commandé par l'OGPU (nouveau nom de la Tcheka dès 1923) et est réalisé par Andreï Tcherkassov en 1928 (© Gulag Collection/Tomasz Kizny).

On y voit l'arrivée au camp de transit de Kem d'un convoi de détenus, qui étaient ensuite transportés en bateau jusqu'au camp des Solovki.



Le laboratoire du Goulag | 1923-1929



Source 15 : Photographies d'identité d'Alexei Vangengheim et ses recherches en botanique aux Solovki
(© Memorial)

Ces photographies ont été prises par les services de l'OGPU au moment de son arrestation, en janvier 1934. Cadre dirigeant du service météorologique de l'URSS, il fut accusé d'avoir « mené un travail de sabotage contre-révolutionnaire en fabriquant des prévisions sciemment fausses afin de nuire à l'agriculture soviétique ». Condamné à dix ans de camp, il fut envoyé, en mars 1934, aux Solovki. Début novembre 1937, il fut exécuté en secret dans la forêt de Sandarmokh (Carélie), avec 1110 autres détenus des Solovki. Durant son incarcération, il tenta de poursuivre ses travaux scientifiques.



Source 16 : Arrivée du bateau Gleb Boki avec sa cargaison de détenus aux Solovki, dans les années 1920

(© Gulag Collection/Tomasz Kizny)

Les condamnés et le ravitaillement étaient acheminés par voie maritime. La saison navigable ne durait que quelques mois. L'hiver, quand la mer Blanche était prise par les glaces, l'archipel était coupé du monde.





Nous nous sommes revus quand nous étions déjà à Léninegrad, où Iaroslavski avait été transféré avant son départ pour le camp de concentration et où (à Léninegrad, veux-je dire) je l'avais immédiatement suivi. Durant notre entretien, j'eus le temps de lui raconter où et comment j'avais vécu les derniers temps ; Iaroslavski me fit promettre de loger à nouveau dans un appartement normal ; si c'était à Léninegrad, chez ma mère, si c'était à Moscou, chez ma tante. J'ai tenu parole, mais je n'ai pas rompu pour

autant mes liens avec les voyous moscovites et ai également noué de nouveaux avec ceux de Léninegrad... Cela dit, quand je revins à Moscou un an plus tard, dès ma descente du train, je courus retrouver ma cagna... Mais j'appris que, pendant mon absence, tous les gars avaient été attrapés, quand ils ne s'étaient pas eux-mêmes égaillés dans la nature, tandis que la cagna abritait désormais de nouvelles gens, venus des campagnes, qui n'avaient rien en commun avec le monde du crime...

Un mois après le transfert de Iaroslavski de Léninegrad vers le Nord, je me rendis à Kem pour obtenir une visite. Cette fois-là, j'en fus pour mes frais, et ne fis que flamber toutes mes économies : pour regagner Léninegrad, je brûlai dur : dans un wagon transportant des traverses, sur un tampon entre deux wagons de marchandises, dans un train de voyageurs, cachée sous un banc... Après que j'eus été témoin, à Kem, des sévices infligés aux détenus, ma haine et mon mépris envers le pouvoir « soviétique » sont devenus encore plus implacables. Mais, craignant de nuire à Iaroslavski, j'essayais de ne pas trop manifester ces sentiments. L'idée de travailler dans une administration soviétique m'était odieuse... Je ne perdais pas mon temps cependant : peu à peu, je m'étais mise à voler. [...]

La classe à laquelle j'appartiens, selon moi, est celle de tous les déclassés, aussi bien les criminels de droit commun que les intellectuels asociaux, et, en règle générale, tous ceux qui méprisent l'opinion publique, qui la provoquent et luttent avec franchise pour affirmer leur individualité dans tout son éclat. Je trouve la politique répressive du pouvoir soviétique à l'égard de la pègre d'une scandaleuse hypocrisie (exiler, déporter, ce n'est pas résoudre le problème de la criminalité, mais l'éluder), c'est trahir un groupe qui dès le début a soutenu ardemment la révolution et n'a jamais été lié à aucune notion de propriété.

J'ai sympathisé autrefois avec le parti des bolcheviks [...], mais à présent je n'admets aucune coopération avec un pouvoir soviétique qui discrédite les idéaux de la révolution et se cache hypocritement sous le nom de soviets dont il ne fait en réalité aucun état, gouvernant selon les mots d'ordre d'une poignée d'intellectuels – le Comité central, cramponné au pouvoir. [...]

Extraits de son récit *Révoltée*, Paris, Seuil, 2017, p. 88-90 et p. 125-126

Source 17 : Photographie d'arrestation d'Evguénia Iaroslavskaïa-Markon

(© Gulag Collection/Tomasz Kizny)

Militante anarchiste, Evguénia Iaroslavskaïa-Markon tente de rejoindre son mari, le poète Alexandre Iaroslavski incarcéré aux Solovki. Arrêtée en juillet 1930, elle est exécutée en juin 1931 après avoir essayé de frapper le commandant du camp. Elle a laissé un récit autobiographique, *Révoltée*.



Questions de recherche

1. Où se situe le camp des Solovki ? Quelle est la particularité climatique de cette région ?

.....

2. Dans quelles années le camp des Solovki a-t-il été en activité ?

.....

3. Quelle est la fonction de ce camp ?

.....

4. Quels types de prisonniers sont enfermés aux Solovki ?

.....

5. Comment les détenus sont-ils déportés ?

.....

6. Peux-tu expliquer le point de vue d'Evguénia Iaroslavskaïa-Markon sur le pouvoir bolchevique et les camps ?

.....

.....

.....

.....

.....

7. Quelle relation établit-elle entre sa classe sociale et les bolcheviks ? Explique en quoi cette relation l'amène à critiquer ceux-ci.

.....

.....

.....

8. Quel est le rôle de la propagande ?

.....

.....

9. Quelles sont les différentes pratiques mises en œuvre dans le camp des Solovki afin de réprimer les détenus ?

.....

.....

10. Peux-tu expliquer en quoi ce type de camp est en opposition avec les principes des premiers révolutionnaires de la révolution de février-octobre 1917 ?

.....

.....

.....

.....

.....



Les grands chantiers staliniens | 1929-1934

Après la mort de Lénine (1924) et de Dzerjinski (1926), **Staline acquiert de plus en plus d'autorité** et exerce progressivement un pouvoir absolu et sans partage. Pour mener à bien les objectifs économiques de son **Premier Plan quinquennal** lancé en 1928-1929, toute la main d'œuvre disponible est nécessaire.

Les camps doivent alors assurer la **colonisation** des régions inhospitalières et la mise en valeur des **richesses naturelles** de ces régions grâce au travail des détenus. Très rapidement, le nombre des prisonniers explose, atteignant 1 million au début de l'année 1937. La **collectivisation forcée** des campagnes lancée à la fin de l'année 1929, véritable guerre déclarée par l'État contre les petits exploitants, se heurte à une très vive résistance paysanne.

Des centaines de milliers de paysans sont arrêtés et envoyés dans les camps gérés par l'une des directions de la Guépéou (nouveau nom de la Tcheka depuis 1922), la « **Direction Principale des Camps** » – bientôt connue sous son acronyme russe « **GOULAG** ».

Parallèlement au système des camps de travail se développe celui des « **villages spéciaux de peuplement** » où sont déportés les paysans s'opposant à la collectivisation (les « koulaks »). Entre le camp et le village de peuplement, les frontières sont poreuses, bien que des différences majeures subsistent.

L'immense majorité des personnes déportées, entre 1930 et 1953, avec le statut de « déplacé spécial » le sont à la suite d'une **décision policière secrète**. Cette décision ne vise pas des individus, mais des catégories arbitrairement construites par le pouvoir : « **koulaks** », « **éléments socialement nuisibles** », « **éléments nationalistes bourgeois** », « **ennemis du peuple** ». Sont également visés des groupes ethniques tels que les Tchétchènes, les Ingouches ou les Tatars de Crimée.

Dans la première moitié des années 1930, les **chantiers pharaoniques** exploitant la main d'œuvre déportée se multiplient afin d'extraire et de rentabiliser au maximum les matières disponibles dans les régions inhospitalières :

- ★ Canaux (canal mer Baltique-Mer Blanche, canal Moscou-Volga)
- ★ Chemins de fer (doublement du Transsibérien à partir d'Irkoutsk)
- ★ Routes (route des ossements de la Kolyma)
- ★ Bois et tourbe (en Sibérie, dans l'Oural et dans les Solovki)
- ★ Mines d'or (Kolyma)
- ★ Mines de charbon (mines du Kouzbass, en Sibérie, mines de Vorkouta, dans le Grand Nord)
- ★ Usines de nickel (à Norilsk, au-delà du Cercle polaire)

Source 18 : « L'expansion »

Texte réalisé par Nicolas Werth et MNEMA asbl

Source 19 : Photographie de Joseph Staline

Dirigeant incontesté de l'URSS, des années 1930 au début des années 1950. Staline met en place, à partir de la fin des années 1920, un système économique de croissance industrielle et d'exploitation productiviste des mains d'œuvre. La soumission des classes ouvrière et paysanne s'accroît au point d'être durement réprimées à la fin des années 1930 (Grande Terreur).



Les grands chantiers staliniens | 1929-1934

Le premier grand chantier de l'économie productiviste stalinienne réalisé par les détenus du Goulag est la construction, en 1931-1933, du canal reliant la mer Baltique à la mer Blanche (Belomorsko-Baltiski kanal, **BBK**).

La décision de construire ce canal a été prise, en mai 1930, par la plus haute instance du Parti, le **Politburo**, présidé par Staline. Des centaines d'ingénieurs et de géologues – la plupart condamnés dans le cadre des « purges des spécialistes bourgeois » de la fin des années 1920 – sont mis à contribution dans des « bureaux spéciaux d'étude » dirigés par l'OGPU.

120.000 détenus construisent, dix-huit mois durant, un canal long de **227 kilomètres**. C'est sur ce chantier qu'apparaît le mot *zeka*, abréviation de « détenu du canal », bientôt simplifié en **zek**, terme qui désignera désormais tous les détenus du Goulag.

L'exploitation d'une main d'œuvre pléthorique supplée à l'emploi de machines et constitue une formidable régression technique, un retour à l'« **âge de la brouette** », selon les termes de l'écrivain et ancien détenu Varlam Chalamov. Ce chantier emblématique, qui fait l'objet d'une véritable campagne médiatique célébrant la « **refonte des criminels par le travail** », porte déjà en lui toute la violence du système du travail forcé :

- ➡ **Inhumanité des conditions de vie** (des milliers de détenus meurent sur le chantier)
- ➡ **Pénibilité du travail** (tout se fait à mains nues, les seuls outils étant le pic, la pelle, la masse et la brouette)
- ➡ **Inutilité du produit livré** (pour achever le canal dans les temps, il est construit moins profond et moins large que prévu, si bien qu'il ne peut laisser passer que des navires de faible tirant d'eau)
- ➡ **Toufta**, terme très répandu dans le vocabulaire goulaguien qui désigne l'absurdité de ce système. Il signifie tout à la fois gâchis, bluff, faux-bilan, malversations

Source 20 : « Le canal Staline »

Texte réalisé par Nicolas Werth et MNEMA asbl



Source 21 : Photographie du chantier du canal Staline (BBK)

(© Gulag Collection/Tomasz Kizny)

Contrairement aux autres grands ensembles concentrationnaires, les camps du Belomorkanal ont fait l'objet d'une véritable campagne de propagande publicitaire vantant la « refonte » des délinquants et leur transformation en « hommes nouveaux ».



Source 22 : Transport de marchandises sur des traîneaux tirés par des attelages de rennes dans les années 1930

(© Gulag Collection / Tomasz Kinzy)

Durant les premières années, 15% seulement de l'effectif total des détenus étaient employés à l'extraction d'or. Les autres construisaient les routes et les infrastructures indispensables.



Les grands chantiers staliniens | 1929-1934

L'un des plus importants ensembles de camps du Goulag est celui de la Kolyma, immense région au nord-est de la Sibérie. À la fin des années 1920, une expédition géologique y découvre d'importants gisements d'**or**.

Peu après, le Politburo charge un haut responsable de l'OGPU, **Edouard Berzine**, d'organiser un vaste complexe de camps qui exploitera l'or de la Kolyma. Cette région est totalement isolée du reste du pays : on n'y accède qu'au terme d'une traversée d'au moins dix jours à partir du port de Vladivostok, lui-même distant de 10.000 kilomètres de Moscou.

En février 1932, Berzine débarque avec plusieurs milliers de détenus. La première tâche est d'édifier le port et la ville de **Magadan**.

Les détenus arrivent bientôt par dizaines de milliers pour construire une **route de plus de 1.000 kilomètres** devant conduire aux gisements aurifères. Des camps sont créés le long de cette route. Au bout de trois ans, les **zeks** extraient déjà 14 tonnes d'or par an.

À la fin des années 1930, la production d'or dépasse 60 tonnes, plus de la moitié de la production soviétique, preuve que son système économique repose sur l'exploitation d'une main d'œuvre servile.

Après la Seconde Guerre mondiale commencent, dans le plus grand secret, l'extraction et l'enrichissement de l'**uranium** présent en abondance dans la région.

Au total, en vingt ans, plusieurs centaines de milliers de détenus ont été envoyés à la Kolyma, au terme d'un interminable convoiement de plusieurs mois en wagons à bestiaux puis à fond de cale. Entre 150.000 et 200.000 **zeks** n'ont pas survécu à ce qui fut nommé « l'enfer blanc ».

Source 23 : « La Kolyma »

Texte réalisé par Nicolas Werth et MNEMA asbl



Comment peut-on tracer une route à travers la neige vierge ? Un homme marche en tête : suant et jurant, il se déplace à grand peine et s'enlise constamment dans la neige molle et profonde. Il s'en va loin devant, et des trous noirs et irréguliers jalonnent sa route. Lorsqu'il est fatigué, il s'allonge sur la neige, allume une cigarette et la fumée de la makhora forme un petit nuage bleu au-dessus de la neige blanche et étincelante. Quand l'homme est reparti, le nuage plane encore là où il s'est arrêté : l'air est presque immobile. C'est toujours par de belles journées qu'on trace les

routes pour que les vents ne balaient pas le labeur humain. L'homme choisit lui-même ses repères dans l'infini neigeux : un rocher ou un grand arbre ; et il meut son corps sur la neige comme l'homme de barre conduit son bateau sur la rivière : d'un cap à l'autre.

Source 24 : Photo d'arrestation de Varlam Chalamov

(© Gulag Collection / Tomasz Kizny) et **extrait de Kolyma** de Varlam Chalamov, Paris : Maspero, page 15.



Questions de recherche

1. Quels sont les objectifs des grands chantiers décidés par Staline ? Quelles sont les matières et les activités visées ?
2. Où se situe la Kolyma ? Quelle est la particularité climatique et géographique de cette région ?
3. Dans quelles années les grands chantiers de la Kolyma et du BBK ont-ils été développés ? Comment le pouvoir soviétique a-t-il évolué durant ces années ?
4. Comment peut-on décrire précisément les conditions de vie des détenus des grands chantiers ?
5. Qui est Varlam Chalamov ?
6. Quelles sont les thématiques abordées dans son œuvre ? Quel sentiment se dégage de son œuvre ?
7. Que peut-on dire des outils utilisés par les détenus ? Quelles sont leurs conditions de travail ?
8. Qui sont les « ennemis du peuple » ? En quoi peut-on dire que cette appellation est réductrice et arbitraire ?
9. Quel est le sort réservé aux paysans ?
10. Quels principes économiques et idéologiques guident les camps de travail du Goulag ?



ACTIVITÉ 3

Transfert des compétences

La dernière activité est réalisée après la visite de l'exposition *Goulag. Visages et rouages d'une répression*. Il s'agit d'un débat organisé et animé par l'enseignant sur base des deux textes repris dans la **fiche 5** que les élèves lisent préalablement. Cette discussion est nécessaire afin de comprendre les enjeux politiques et idéologiques d'une telle thématique.

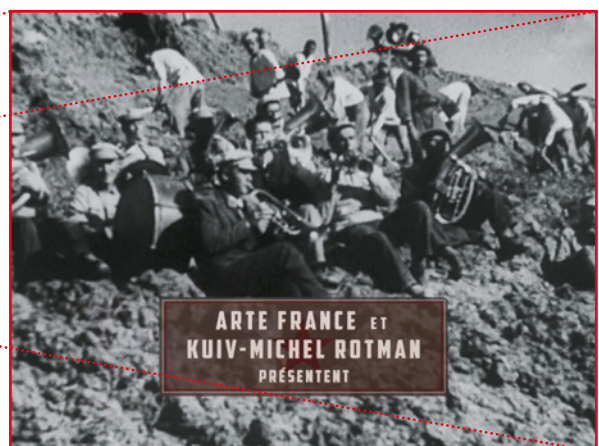
À partir de deux extraits (*L'Expérience profane* de Rita di Leo et « L'URSS, un capitalisme d'État réellement existant » de Michel Barrillon), l'enseignant apporte une série d'explications complémentaires sur l'idéologie soviétique en renvoyant aux deux premières activités de la séquence (le jeu de rôle en annexe est à ce propos important).

Afin d'introduire et d'illustrer le débat, l'enseignant pourra diffuser quelques extraits des documentaires réalisés par **François Aymé, Patrick Rotman et Nicolas Werth**, intitulé ***Goulag. Une histoire soviétique*** (2019)². Ces documents vidéographiques sont essentiels pour comprendre le système d'exploitation productiviste et industrielle en Union Soviétique.

Les élèves mettent ensuite en place un débat que l'enseignant organise et structure avec eux. La thématique de ce débat sera « **Peut-on qualifier le régime soviétique de régime communiste ? Quels sont les éléments qui entrent en adéquation avec cette idéologie ? Quels sont ceux qui entrent en contradiction ?** » L'idée directrice vise à requalifier le régime soviétique à l'aune de ses pratiques réelles de répression et d'organisation. L'enseignant demandera aux élèves de se positionner et d'argumenter leur avis sur base de réflexions et de documents vus en classe. Pour cette dernière activité, l'enseignant est invité à lire le **dixième chapitre du #UN – Les Cahiers du CPTM** intitulé « Réflexions sur l'idéologie bolchevique et ses formes de violence ».

Au terme de cette activité, les élèves seront capables de distinguer les idéologies en tension en Union Soviétique au lendemain de la révolution. Ils seront capables d'interroger dans un débat argumenté les enjeux démocratiques soulevés par la thématique de la répression et des camps du Goulag soviétique.

Durée estimée :	Matériel :
2 x 50 minutes (visite de l'exposition ou visionnage d'un extrait du documentaire compris) L'ensemble du documentaire dure 180 min.	★ Fiches 1 à 5 ★ Les ouvrages de Rita di Leo et de Maximilien Rubel ★ Une projection d'un extrait vidéo du documentaire Arte ★ Le jeu de rôle en annexe



2. Aymé, François, Rotman, Patrick et Werth, Nicolas. 2019b. *Goulag. Une histoire soviétique*. Documentaire vidéo. Arte France.

Analyses politiques pour démystifier l'idéologie de l'URSS

« Les bonnes âmes qui ont estimé subtil d'opposer à la "comptabilité macabre" établie par les auteurs du *Livre noir du communisme*, le recensement non moins funèbre des victimes du capitalisme, ont été suffisamment aveugles sur la signification de leur entreprise pour ne pas se rendre compte que, en prétendant mettre ainsi en balance les crimes du capitalisme et ceux du "communisme", ils cautionnaient *de facto* la fausse dichotomie sur laquelle les idéologues marxistes-léninistes et leurs homologues bourgeois fondent, depuis des décennies, leurs discours mystificateurs. Ils eussent été bien mieux inspirés s'ils avaient fait précéder leur étude d'un avant-propos précisant : premièrement, que le titre *Le Livre noir du communisme* est inapproprié étant donné la réelle inexistence du communisme dans les ex-pays de l'Est ; deuxièmement, que les deux bilans arithmétiquement dressés doivent figurer, non pas dans deux comptes séparés, mais au passif d'un seul et même compte, l'un à la rubrique des "crimes du capitalisme privé", l'autre à celle des "crimes du capitalisme d'État" ».

Source 25 : « L'URSS, un capitalisme d'État réellement existant »

Michel Barrillon, in *Agone*, n°21, Marseille, Agone, 1999

« Selon le projet originel, en URSS, le résultat du travail de l'homme bénéficiait à celui qui travaillait : il n'existait plus de propriétés, de rentes, de profits, de spéculations, de crises. Les ouvriers produisaient et pouvaient en même temps décider quoi faire de leur propre production. Ainsi en allait-il de la théorie, mais la pratique était tout autre : déjà pendant l'hiver 1917-18, de nombreux ouvriers, devenus maîtres de leurs usines, cessèrent de travailler et emportèrent chez eux les outils et les stocks à disposition. Lénine écrivit contre eux des mots d'une grande violence et chercha des solutions. Avec détermination et pragmatisme, il explora de nombreuses voies pour ramener les ouvriers au travail. La planification elle-même, inspirée de l'économie de guerre allemande, obéissait à une double motivation : elle correspondait à l'intention du parti de développer le pays sans marché et sans propriété privée, mais était aussi l'astuce pour faire accepter aux ouvriers leur relation au travail. Le plan fixait les normes de production dans un climat politique qui brouillait la substance de la relation : l'échange entre d'une part le travail des ouvriers, lesquels, bien qu'étant de manière abstraite les patrons des usines, ne disposaient pas de ressources suffisantes pour survivre, et de l'autre le parti au pouvoir qui disposait des ressources et avait besoin du travail des ouvriers ».

Source 26 : *L'Expérience profane*

Rita di Leo, Arles, Éditions de l'éclat, p. 68-69

Débat en classe :

Peut-on qualifier le régime soviétique de régime communiste ?

Quels sont les éléments qui entrent en adéquation avec cette idéologie ?

Quels sont ceux qui entrent en contradiction ?

Comment requalifier ce régime ?



POUR ALLER PLUS LOIN

Documents écrits, vidéos, audios et iconographiques

Tous les documents présentés ici sont disponibles auprès de l'association MNEMA (Centre Pluridisciplinaire de la Transmission de la Mémoire) ou à la Bibliothèque Georges Orwell des Territoires de la Mémoire, toutes deux situées à La Cité Miroir.

Source 27 : *Le Savant, l'Imposteur et Staline. Comment nourrir le peuple ?*

Mirzoeva, Gulya. 2017. Documentaire vidéo. Strasbourg : Arte.

Ce documentaire Arte traite de deux scientifiques soviétiques, Nikolai Vavilov et Trofim Lyssenko, qui ont tenté de lutter contre les famines en URSS (celles de 1921, de 1932-1933 et de 1946). Le premier est à l'origine de la constitution d'une banque mondiale de graines, tandis que le second a développé la méthode pseudo-scientifique de la vernalisation consistant à habituer les plantes au froid. Leur destin est lié au bon vouloir des dirigeants soviétiques, principalement Staline, Khrouchtchev et Brejnev.

Source 28 : *Russian Criminal Tattoo Encyclopedia*

Baldaev, Danzig. 2004. Volume I. London: Fuel

Russian Criminal Tattoo Encyclopedia

Baldaev, Danzig. 2006. Volume I. London: Fuel

Russian Criminal Tattoo Encyclopedia

Baldaev, Danzig. 2008. Volume I. London: Fuel

Drawings from the Gulag

Baldaev, Danzig. 2010. London : Fuel

Ce travail anthropologique et macabre est l'œuvre d'un ancien dirigeant de camp. Soucieux de retranscrire les violences à l'œuvre au sein des camps du Goulag et leur fonctionnement hiérarchisé, Danzig Baldaev a réalisé plusieurs dessins et collections de tatouages à partir de ses propres observations.

Source 29 : *Histoire du Goulag*

Cadiot, Juliette et Marc, Elie. 2017. Paris : La Découverte.

Cet ouvrage est une synthèse didactique sur l'histoire des camps du Goulag.

Source 30 : *Les Vaincus. 7 personnages en quête de justice et de liberté*

Collectif. 2017. CD I à IV. Liège : Rakonto asbl.

Ces documentaires audio sont l'œuvre de plusieurs chercheurs liégeois. Ils tentent de situer les épisodes de la Révolution russe au cœur d'un contexte de violence et de criminalité qui permet de comprendre 1917 comme une contre-violence. Sans tomber dans la lecture strictement spontanéiste, ces documents donnent la parole à des révolutionnaires non bolcheviques.

Source 31 : *Enfants du Goulag*

Craveri, Marta et Losonczy, Anne-Marie. 2017. Paris : Belin.

Comme l'indique son titre, cet ouvrage traite d'enfants déportés ou nés dans les camps du Goulag.

Source 32 : *Du Communisme et des communistes en Belgique. Approches critiques*

Gotovitch, José. 2012. Bruxelles : Aden.

Dans cet ouvrage, José Gotovitch traite notamment du cas de Marc Willems, communiste belge déporté en Sibérie en 1937-1938. Cet exemple permet d'aborder la Grande Terreur tout en montrant un cas d'orthodoxie rigoureuse, celle d'un militant stalinien réprimé arbitrairement.

Source 33 : *Le Goulag. Témoignages et archives*

Jurgenson, Luba et Werth, Nicolas. 2017. Paris : Robert Laffont.

Cet ouvrage de référence apporte un ensemble de témoignages et d'archives en tout genre, directement exploitables par l'enseignant.

Source 34 : *La Grande Terreur en URSS. 1937-1938*

Kizny, Tomasz. 2013. Lausanne : Les Éditions Noir sur Blanc.

Cet ouvrage offre un ensemble de documents d'une richesse inestimable (diversité de portraits de victimes de la Grande Terreur, photographies de lieux d'exécution). Tomasz Kizny est l'un des plus fins spécialistes de la répression soviétique et des camps du Goulag, dont il a réalisé de nombreux clichés et dont il a constitué une collection archivistique.

Source 35 : *Goulags*

Prazan, Michaël. 2019. Paris : TV Presse Productions.

Ce documentaire vidéo est une enquête sur les traces des camps du Goulag.

Source 36 : « Le troublant procès de l'historien russe Iouri Dmitriev »

Quenelle, Benjamin. 03.09.2019. In *La Croix*. Lien Internet consulté le 19.09.2019.

« Les îles du premier goulag bolchévique exhumées par une ONG russe »

Quenelle, Benjamin. 04.09.2019. In *Le Soir*. Bruxelles.

Ces deux articles de presse, parus dans les colonnes du *Soir*, ont été réalisés par Benjamin Quenelle dans le cadre d'une enquête sur les îles Solovki.

Source 37 : *Le Port de Vanino*, chanson populaire russe

Cette chanson parle des déportés de Magadan et est considérée comme l'hymne du Goulag.

Source 38 : *#UN - Les Cahiers du CPTM (Dictature et Prolétariat)*

Source 39 : *Goulag. Une histoire soviétique*

François Aymé, Patrick Rotman et Nicolas Werth. 2019. Arte.

Source 40 : *Les Bourreaux de Staline – Katyn, 1940*

Cédric Tourbe. 2020. Arte.

ANNEXE

Jeu de rôle sur les différentes oppositions politiques et idéologiques en Russie

Le jeu de rôle-débat proposé présente les différents partis importants en Russie durant la période révolutionnaire. Les élèves sont répartis en 6 groupes et reçoivent deux fiches d'une personnalité politique (un homme, une femme), membre d'un parti et acteur de la Révolution russe. L'enseignant introduit l'activité en précisant que les élèves vont être confrontés à plusieurs situations de la Révolution russe et qu'ils vont devoir endosser le rôle de ses acteurs en défendant leurs idées. Les élèves participent à un débat fictif à partir des fiches reçues, autour du contexte amené par l'enseignant : « Nous sommes en pleine Guerre mondiale, les soldats sont sur le fronts, la population des villes et des campagnes a faim et est lasse de la guerre. La colère monte. Vous allez devoir débattre afin de savoir si l'on continue ou non la guerre et sur la manière de gérer au mieux le pays. Certains seront le Tsar et la Tsarine, partisans d'une victoire contre les Allemands, d'autres seront des révolutionnaires hostiles à la guerre et défenseurs d'une fraternisation entre soldats russes et allemands ». En ce qui concerne le contexte de préparation de la Révolution russe, l'enseignant pourra utiliser les **chapitres 3 à 6 du #UN - Les Cahiers du CPTM**.

26 |

Au terme de cette activité, les élèves seront capables d'expliquer les grandes oppositions idéologiques et politiques en Russie en 1917. Ils seront également capables de présenter plusieurs acteurs majeurs de la Révolution. Enfin, ils seront capables d'expliquer oralement les enjeux stratégiques (politiques) de la Révolution russe.

Matériel :

-
- ★ Des déguisements et accessoires
-

Nadeja Kroupskaïa

Parti : Bolchevik

Caractéristiques

- ★ Née en 1869 à Saint-Petersbourg (Russie)
- ★ Pédagogue
- ★ Passe plusieurs années en exil
- ★ Membre du mouvement ouvrier depuis 1891, arrêtée en 1896

Idées

- ➡ Lutte contre l'analphabétisme
- ➡ Socialisme révolutionnaire
- ➡ Défendre une éducation populaire
- ➡ Création d'un état prolétarien par la révolution
- ➡ Défendre le droit (de vote et d'autodétermination) des femmes

Méthodes

- ➔ Instaurer un enseignement polytechnique gratuit et autogéré
- ➔ Développer le mouvement ouvrier par la voie d'espaces d'éducation
- ➔ Développer une conscience de classe du prolétariat
- ➔ Lutter contre la guerre



Vladimir Lénine

Parti : Bolchevik

Caractéristiques

- ★ Né en 1870 à Simbirsk (Russie)
- ★ D'origine allemande, juive, mongole et suédoise
- ★ Passe plusieurs années en exil
- ★ Révolutionnaire au sein du POSDR créé en 1898 et chef de file des bolcheviks

Idées

- ➡ Défense du prolétariat (classe ouvrière)
- ➡ Antimilitarisme et antiimpérialisme
- ➡ Socialisme révolutionnaire anticapitaliste
- ➡ Une phase de transition capitaliste (capitalisme d'État) est nécessaire avant la révolution socialiste
- ➡ Le parti doit être dirigé et organisé par une avant-garde du prolétariat
- ➡ Alliance du prolétariat et de la paysannerie
- ➡ La guerre civile peut être une phase par laquelle doit passer la révolution

Méthodes

- ➔ Révolution par la voie insurrectionnelle (soulèvement)
- ➔ Exacerber la lutte de classes
- ➔ Pas de compromis avec la bourgeoisie
- ➔ Développer une propagande légale et extra-légale
- ➔ Le parti n'est pas un parti de masse mais il est géré par une avant-garde de révolutionnaires
- ➔ Intégrer les soviets (comités d'ouvriers)
- ➔ Inciter les soldats ennemis à la fraternisation
- ➔ Stopper immédiatement la guerre impérialiste parce qu'elle est une guerre de classe
- ➔ Utilisation de la violence des masses et instauration d'un nouvel État autoritaire
- ➔ Créer un coup d'État orchestré par l'avant-garde du parti



Nicolas II

Parti : Monarchiste

Caractéristiques

- ★ Né en 1868 au sein de la famille impériale
- ★ Propriétaire et dirigeant de l'Empire russe, « Tsar de toutes les Russies »
- ★ Chef de guerre

Idées

- ➡ L'État doit être gouverné par un Empereur de droit divin sans concession
- ➡ Les hommes ont des droits supérieurs aux femmes
- ➡ Aucun droit de vote ou droit de vote censitaire masculin limité à une très petite minorité
- ➡ La religion orthodoxe est une religion d'État
- ➡ Les nobles doivent avoir des privilèges (terres, moins d'impôts, droits de propriété)
- ➡ Chaque héritier mâle devient tsar à la mort de son père

Méthodes

- ➔ Réprimer par les armes les mouvements de contestation
- ➔ Étendre son empire en colonisant les territoires frontaliers
- ➔ Diriger son armée et soumettre les soldats à sa cause
- ➔ Organiser une police afin de déjouer les tentatives d'attentat
- ➔ Gérer les affaires politiques avec une cour rapprochée
- ➔ Faire le moins de concessions possible aux parlementaristes
- ➔ Exiler et enfermer les révolutionnaires

Alexandra Romanova

Parti : Monarchiste

Caractéristiques

- ★ Née en 1872 dans l'Empire allemand au sein de la famille impériale
- ★ Femme du Tsar Nicolas II, convertie à la religion orthodoxe
- ★ Ne jouit pas d'une grande popularité auprès du peuple russe

Idées

- ➡ Défendre une conception autoritaire de l'autocratie
- ➡ Le Tsar doit gouverner tel un monarque absolu
- ➡ Forme de mysticisme religieux (dévotion de Raspoutine)
- ➡ Nostalgie du pouvoir sans partage des tsars du XVIII^e siècle
- ➡ Héritéité masculine du pouvoir
- ➡ Partage du pouvoir européen entre les grandes familles impériales
- ➡ Défendre par les armes son Empire

Méthodes

- ➔ Influencer le Tsar dans ses décisions pour qu'il ne concède que peu de pouvoir
- ➔ Écouter les conseils des mystiques religieux à la Cour
- ➔ Outrepasser, si nécessaire, les décisions des ministres
- ➔ Ne faire aucune concession aux mouvements de contestation
- ➔ Lutter par les armes en dirigeant les soldats dévoués à la cause du Tsar





Alexandra Kollontai

Parti : Menchevik (jusqu'en 1915)

Caractéristiques

- ★ Née en 1872 à Saint-Petersbourg dans une famille aristocrate
- ★ A passé de nombreuses années en exil pour ses idées révolutionnaires
- ★ Parle plusieurs langues, ce qui l'amènera à devenir l'une des premières femmes ambassadrice

Idées

- ⇒ Lutte pour le droit des femmes
- ⇒ Tirailée entre les bolcheviks et les mencheviks
- ⇒ Prône l'union libre
- ⇒ Une agitation est nécessaire dans les milieux ouvriers pour favoriser la révolution
- ⇒ Une révolution socialiste est nécessaire directement après la révolution bourgeoise
- ⇒ Abolition de toute forme de propriété
- ⇒ Antimilitarisme
- ⇒ Opposée aux tsars et au gouvernement provisoire

Méthodes

- Le Parti doit être contrôlé démocratiquement par les travailleurs
- L'industrie doit être directement contrôlée par les syndicats et les travailleurs
- Développer des activités révolutionnaires légales et illégales
- Développer une culture prolétarienne
- Plus de démocratie au sein du parti
- Avoir confiance dans la spontanéité créatrice des masses
- Éviter toute forme de bureaucratie
- Imposer une taxe sur les jeux de cartes
- Créer des maisons pour les mères convalescentes avec soins gratuits
- Venir en aide aux mutilés de guerre



Julius Martov

Parti : Menchevik

Caractéristiques

- ★ Né en 1873 à Constantinople
- ★ Est l'un des créateurs du POSDR en 1898 et représentant de la fraction minoritaire, les mencheviks
- ★ Crée l'un des premiers journaux sociaux-démocrates, *L'Étincelle*
- ★ Subit plusieurs exils

Idées

- ⇒ Défense du prolétariat (classe ouvrière)
- ⇒ Antimilitarisme
- ⇒ Antiimpérialisme
- ⇒ Socialisme révolutionnaire anticapitaliste
- ⇒ Les soviets (comités ouvriers) sont nécessaires pour la révolution
- ⇒ Le parti doit être un parti de masse, en collaboration directe avec les soviets
- ⇒ Internationalisme pacifiste

Méthodes

- Les révolutionnaires peuvent utiliser la voie parlementaire, et non uniquement la voie insurrectionnelle
- Possibilité de s'allier avec la bourgeoisie progressiste, sans compromission
- La révolution se fait grâce à un parti de masse et non par une avant-garde du prolétariat
- Développer une propagande légale et extra-légale
- Exploiter la spontanéité des révolutions
- Il faut passer par une étape de démocratie bourgeoise avant la révolution socialiste
- Pas de coup d'État contre un éventuel gouvernement démocratique

Nestor Makhno

Parti : Anarchiste

Caractéristiques

- ★ Né en 1888 en Ukraine
- ★ Origines paysannes
- ★ A effectué de nombreux métiers
- ★ A été condamné à mort par le régime tsariste puis incarcéré

Idées

- ➡ Anarchisme
- ➡ La terre doit appartenir aux paysans qui la cultivent
- ➡ Autogestion des paysans
- ➡ Libération des paysans par la révolte
- ➡ Communisme libertaire
- ➡ Redistribution collective des récoltes
- ➡ Autodétermination des paysans

Méthodes

- ➔ Vol et saccage des grandes propriétés exploitant des paysans
- ➔ Instaurer un nouvel ordre égalitaire par l'insurrection
- ➔ Participation aux soviets locaux
- ➔ Critique du centralisme bureaucratique des bolcheviks
- ➔ Lutte armée des paysans contre leurs anciens propriétaires
- ➔ S'opposer par les armes à toute forme d'État centralisé
- ➔ Création de l'Armée révolutionnaire insurrectionnelle ukrainienne, surnommée la Makhnovchtchina, pour combattre les bolcheviks et l'armée blanche



Evguénia Iaroslavskaïa- Markon

Parti : Anarchiste

Caractéristiques

- ★ Née en 1902 à Moscou
- ★ Son père était un érudit et sa mère venait d'une famille d'intellectuels révolutionnaires
- ★ Goût pour la délinquance et le vol

Idées

- ➡ Anarchisme libertaire
- ➡ Lutte contre toute forme de pouvoir, contre toute autorité
- ➡ Athéisme
- ➡ Végétarisme
- ➡ La révolution doit être une révolution permanente
- ➡ L'ordre social doit être complètement renversé
- ➡ Renversement de la morale bourgeoise et aristocrate

Méthodes

- ➔ Les voyous forment la seule classe véritablement révolutionnaire
- ➔ Favoriser les insurrections ouvrières et paysannes
- ➔ Inciter à la désertion de toutes les armées
- ➔ Libération des détenus de droit commun
- ➔ Tout révolutionnaire doit vivre dans les bas-fonds pour en connaître les conditions



Catherine Breshkovsky

Parti : Socialiste révolutionnaire (SR)

Caractéristiques

- ★ Née en 1844 dans une famille de la noblesse
- ★ D'abord membre d'un groupe populiste révolutionnaire (terrorisme au nom du peuple)
- ★ A connu un très long exil en Sibérie
- ★ Surnommée la « grand-mère de la révolution »
- ★ Conseillère de Kerenski

Idées

- ⇒ Redistribution des terres aux paysans
- ⇒ Libérer les paysans russes de leurs oppresseurs
- ⇒ Opposée au pouvoir des Tsars
- ⇒ Rendre leur autonomie aux paysans
- ⇒ Opposée à la prise de pouvoir par les bolcheviks
- ⇒ Les révolutionnaires doivent mener une vie simple et sans luxe
- ⇒ Antimilitarisme

Méthodes

- Utilisation de la voie démocratique
- Conspiration et attentats (contre les fonctionnaires du gouvernement tsariste)
- Valorise la cause paysanne
- Soutenir la constitution d'un gouvernement progressiste
- Conseiller, en tant que révolutionnaire, les ministres du gouvernement démocratique



Victor Tchernov

Parti : Socialiste révolutionnaire (SR)

Caractéristiques

- ★ Né en 1873
- ★ A été contraint à l'exil
- ★ Il a participé à la fondation du Parti Socialiste Révolutionnaire
- ★ Ministre dans le gouvernement provisoire de Kerenski en 1917, il est pour l'intégration de tous les partis socialistes

Idées

- ⇒ Redistribution des terres aux paysans
- ⇒ Utiliser la voie parlementaire (assemblée constituante)
- ⇒ Défense des comités de paysans élus au niveau local
- ⇒ Opposé à la prise de pouvoir par les bolcheviks
- ⇒ Antimilitarisme

Méthodes

- Valoriser la cause paysanne
- Siéger à l'assemblée constituante
- Utiliser les soviets
- Organiser des comités de paysans
- Respecter l'autodétermination des paysans
- Favoriser par la voie parlementaire les petits paysans

Gueorgui Lvov

Parti : Parti Constitutionnel Démocratique

Caractéristiques

- ★ Prince russe né en 1861
- ★ Diplômé en droit, il travaille dans l'administration
- ★ Membre des Zemstvos (assemblée locale de paysans)

Idées

- ➡ Militariste : il faut participer à l'effort de guerre
- ➡ Prône un libéralisme modéré : il veut instaurer un État de droit opposé à l'autocratie
- ➡ S'oppose aux réformes économiques réclamées par les partis socialistes en opposant à la collectivisation le droit à la propriété privée de production
- ➡ Milite pour le suffrage universel et la reconnaissance des libertés individuelles (comme la liberté d'expression, de confession, de presse)

Méthodes

- ➔ Siéger au parlement et devenir ministre
- ➔ Organiser des élections libres
- ➔ Maintenir la bourgeoisie à la tête des biens et des outils de production
- ➔ Organiser des œuvres humanitaires pour les soldats
- ➔ Aider les malades et les blessés de guerre
- ➔ Autorité de l'assemblée constituante et du gouvernement sur les soviets
- ➔ Philanthropie bourgeoise



Sophie Panina

Parti : Parti Constitutionnel Démocratique

Caractéristiques

- ★ Née en 1871
- ★ D'origine noble
- ★ Ministre de l'assistance sociale dans le gouvernement provisoire

Idées

- ➡ Proposer aux masses une offre culturelle intéressante
- ➡ Défense d'un capitalisme libéral
- ➡ Critique des origines non prolétaires des bolcheviks
- ➡ Démocrate
- ➡ Prendre part au gouvernement
- ➡ Parlementarisme
- ➡ Antibolchevisme
- ➡ Opposition aux tsars

Méthodes

- ➔ Organisation de maisons du peuple
- ➔ Instaurer des conférences populaires dans les écoles pour adultes
- ➔ Ne pas prendre le pouvoir par la force mais utiliser les voies parlementaires
- ➔ Pratiquer le mécénat
- ➔ Éducation des enfants
- ➔ Émancipation des femmes
- ➔ Philanthropie bourgeoise

BIBLIOGRAPHIE

« Dictature et Prolétariat. De l'autocratie au dirigisme bolchevique ». #UN – *Les Cahiers du CPTM*. N°1. Liège : MNEMA Éditions.

« Tchéka, Guépéou, NKVD, KGB : les “organes” sont partout ». In *Le Monde*, le 25 février 2003 [en ligne]. Lien internet consulté le 10.02.2020.

Aymé, François, Rotman, Patrick et Werth, Nicolas. 2019a. *Goulag. Une histoire soviétique*. Ouvrage illustré. Paris : Arte Éditions/Seuil.

Aymé, François, Rotman, Patrick et Werth, Nicolas. 2019b. *Goulag. Une histoire soviétique*. Documentaire vidéo. Arte France.

Bachkatov, Nina et alii. 1989. *L'URSS de Lénine à Gorbatchev*. Bruxelles : GRIP.

Baldaev, Danzig. 2004. *Russian Criminal Tattoo Encyclopedia*. Vol. I. London: Fuel.

Baldaev, Danzig. 2006. *Russian Criminal Tattoo Encyclopedia*. Vol. II. London : Fuel.

Baldaev, Danzig. 2008. *Russian Criminal Tattoo Encyclopedia*. Vol. III. London : Fuel.

Baldaev, Danzig. 2010. *Drawings from the Gulag*. London : Fuel.

Baldaev, Danzig & Vasiliev, Sergei. 2014. *Soviets*. London : Fuel.

Barrillon, Michel. 1999. « L'URSS, un capitalisme d'État réellement existant ». In *Agone*. N°21. Marseille : Agone.

Cadiot, Juliette et Marc, Elie. 2017. *Histoire du Goulag*. Paris : La Découverte.

Chalamov, Varlam. 1980. *Kolyma. Récits de la vie des camps*. Paris : François Maspero.

Collectif. 2017. *Les Vaincus. 7 personnages en quête de justice et de liberté*. CD I à IV. Liège : Rakonto asbl.

Collectif. 2019. *L'Histoire*. N°461-462 (*Les Mondes du Goulag*). Paris : Sophia Publications.

Craveri, Marta et Losonczy, Anne-Marie. 2017. *Enfants du Goulag*. Paris : Belin.

Di Leo, Rita. 2012. *L'Expérience profane. Du capitalisme au socialisme et vice-versa*. Paris : Éditions de l'éclat.

Figes, Orlando. 2007a. *La Révolution russe. 1891-1924 : La tragédie d'un peuple*. Tome I. Paris : Gallimard-Denoël.

Figes, Orlando. 2007b. *La Révolution russe. 1891-1924 : La tragédie d'un peuple*. Tome II. Paris : Gallimard-Denoël.

Figes, Orlando. 2009. *Les Chuchoteurs. Vivre et survivre sous Staline*. Tome I. Paris : Gallimard-Denoël.

Figes, Orlando. 2009. *Les Chuchoteurs. Vivre et survivre sous Staline*. Tome II. Paris : Gallimard-Denoël.

Gotovitch, José. 2012. *Du Communisme et des communistes en Belgique. Approches critiques*. Bruxelles : Aden.

Iaroslavskaïa-Markon, Evguénia. 2017. *Révoltée*. Paris : Seuil.

INA. *Sous l'œil de la caméra. Des tsars à Lénine*. Paris : INA. Lien Internet consulté le 10.02.2020.

Jurgenson, Luba et Werth, Nicolas. 2017. *Le Goulag. Témoignages et archives*. Paris : Robert Laffont.

Kendall, E. Bailes et Imbert, Marie-José. Octobre-décembre 1965. « Alexandra Kollontaï et la Nouvelle Morale ». In *Cahiers du monde russe et soviétique*. Vol. 6. N°4.

Kizny, Tomasz. 2003. *Goulag*. Paris : Balland.

Kizny, Tomasz. 2013. *La Grande Terreur en URSS. 1937-1938*. Lausanne : Les Éditions Noir sur Blanc.

Mirzoeva, Gulya. 2017. *Le Savant, l'Imposteur et Staline. Comment nourrir le peuple ? Documentaire vidéo*. Strasbourg : Arte.

Pierre, André. Mai 1954. « Alexandra Kollontaï, la première femme "ambassadeur" ». In *Le Monde Diplomatique*. N°1. Lien Internet consulté le 10.02.2020.

Popelard, Allan. Octobre-novembre 2013. « Nadejda Kroupskaïa (1869-1939) et les « bâtisseurs du socialisme ». In *Manière de voir*. N°131. Lien Internet consulté le 10 janvier 2020.

Prazan, Michaël. 2019. *Goulags*. Paris : TV Presse Productions.

Quenelle, Benjamin. 03.09.2019. « Le troublant procès de l'historien russe Iouri Dmitriev ». In *La Croix*. Lien Internet consulté le 19.09.2019.

Quenelle, Benjamin. 04.09.2019. « Les îles du premier goulag bolchévique exhumées par une ONG russe ». In *Le Soir*. Bruxelles.

34 | Rubel, Maximilien. 1974. *Marx critique du marxisme*. Paris : Payot.

Serge, Victor. 1951. *Mémoires d'un révolutionnaire*. Paris : Seuil.

Serge, Victor. 2010. *Ce que tout révolutionnaire doit savoir sur la répression*. Montréal : Lux.

Tissier, Michel. 2019. *L'Empire russe en révolutions. Du tsarisme à l'URSS*. Paris : Armand Colin.

Tourbe, Cédric. 2020. *Les Bourreaux de Staline – Katyn, 1940*. Strasbourg : Arte.

Traverso, Enzo. 2001. « De l'anticommunisme. L'histoire du XX^e siècle relue par Nolte, Furet et Courtois ». In *L'Homme et la Société*. Vol. 2-3. N°140-141.

Dossier pédagogique réalisé par l'équipe pédagogique de
l'asbl MNEMA - Centre Pluridisciplinaire de la Transmission de la Mémoire

Dans le cadre de l'exposition
Goulag. Visages et rouages d'une répression
à La Cité Miroir (du 7 mars au 31 mai 2020)



**MUSÉE DE
LA RÉSISTANCE
ET DE LA
DÉPORTATION
DE L'ISÈRE
GRENOBLE**

isère
LE DÉPARTEMENT

**PLUS HAUT
ET PLUS PROCHE**
LES TRACES HISTORIQUES DE DÉVELOPPEMENT REGIONAL
ET LA WALLONIE MANIFESTENT DANS VOTRE AUTOUR



Wallonie



FÉDÉRATION
WALLONIE-BRUXELLES



Province
de Liège



Liège

Avec le soutien



Wallonia.be
COMMISSARIAT
GÉNÉRAL AU TOURISME

LA
FONDATION
CITÉ MIROIR

ethias

DOSSIER PEDAGOGIQUE